Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 3 (1895)
Heft: 1

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Au moment où paraissait notre numéro de décembre, nous apprenions la mort de **M. Kues**, antiquaire à Aigle. M. Kues était très versé dans les questions d'histoire et d'archéologie vaudoise et membre de la Société d'histoire de la Suisse romande. Sa mort est une perte pour la science historique dans notre pays.

— Le 20 octobre a eu lieu à Neuchâtel l'assemblée annuelle de la **Société suisse d'héraldique**, coïncidant avec celle de la **Société suisse de numismatique**; après avoir liquidé séparément diverses questions administratives, les deux sociétés se sont réunies pour écouter une série de travaux dont nous donnons le bref résumé.

M. Jean de Pury (S.S.H.) fait revivre en quelques pages émues la figure sympathique de Maurice Tripet, cet héraldiste militant, dont la carrière si courte fut si bien remplie.

M. Adolphe Gautier (S.S.H.) annonce une nouvelle édition de l'Armorial Genevois, laquelle sera un remaniement complet de la première, due à Galiffe et de Mandrot. En effet, tandis que celle-ci se borne à donner les armes des familles du Petit-Conseil, des possesseurs de fiefs et des bourgeois-nobles de Genève, l'ouvrage que préparent MM. Galiffe et Gautier, auquel M. Galiffe père a aussi collaboré, comprendra les armes des familles des Deux-Cents, des professeurs de l'Académie, des notices sur les familles et un catalogue historique. Les auteurs ont fixé comme limite extrême de leur travail 1792.

M. Bron (S.S.N.) s'est livré à d'intéressantes recherches sur le Drapeau des Cent-Suisses de la Garde des rois de France. Documents en mains, il relève une erreur souvent répétée et dont le P. Daniel (Histoire de la Milice française) a la paternité, à savoir que les quatre carrés cantonnant la croix de ce drapeau étaient bleus : en réalité deux de ces carrés étaient bleus, les deux autres rouges.

M. Colin (S.S.H.) fait l'histoire de la croix héraldique et de ses innombrables variétés.

Une étude de M. Jean Grellet que l'on pourrait intituler « L'art héraldique est-il une langue morte ou vivante ? »

conclut en ce sens que le blason, tout en subissant l'influence des temps, ne cessera d'exister tant que subsistera chez l'homme la tendance à créer des symboles personnels ou nationaux ; au rôle guerrier des armoiries a succédé une mission plus pacifique : sans faire oublier au citoyen le drapeau du pays, elles le rattachent plus étroitement à cette patrie plus petite qui a nom la commune et à celle plus restreinte encore qu'il appelle sa famille.

Enfin M. Grellet, toujours infatigable, termine la séance par une causerie instructive et amusante à la fois sur la génération des armes écartelées et sur le groupement des quartiers à la suite d'alliances successives. C'est une véritable leçon de choses, car le conférencier appuie chacune de ses explications d'exemples sous forme d'écussons en carton, partant de l'armoirie simple pour arriver aux blasons les plus compliqués. A. K.

— Mentionnons le second fascicule de l'**Archéologie fribourgeoise,** de M. F. Reichlen. Nous y reviendrons.

— M. *Hyrvoix* vient de publier une série d'adjonctions et de corrections à la notice qu'il avait fait paraître en 1893, dans la *Revue de la Suisse catholique,* sur le **Prieuré de Rougemont.** Cette brochure complète heureusement le premier mémoire de M. Hyrvoix.

— M. Virgile Rossel vient de faire paraître chez M. F. Payot, éditeur, à Lausanne, une **Histoire de la littérature française hors de France.** Cet ouvrage, complément naturel de l'*Histoire de la littérature romande* du même auteur, est écrit dans un style sobre et alerte, avec cette érudition consciencieuse que l'on connaît à M. Rossel.

— **Pietro,** de M. Paul Rochat, n'est pas à proprement parler une œuvre historique, mais l'auteur nous y parle de la Ville éternelle, de ses monuments et des souvenirs qui se pressent en foule à l'esprit du visiteur lors d'un séjour à Rome. C'est un guide aimable que M. Paul Rochat, et un habile cicerone. C'est de plus un charmant conteur ; la gracieuse idylle qui se déroule dans les pages trop courtes de *Pietro* captivera tous les amis de bonne et saine littérature.